Alexandre Dumas, *Pauline*

Michel Arrous

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/37932>

DOI : 10.4000/studifrancesi.37932

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2004

Pagination : 630-631

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michel Arrous, « Alexandre Dumas, *Pauline* », *Studi Francesi* [En ligne], 144 (XLVIII | III) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/37932> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.37932>

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Alexandre Dumas, *Pauline*

Michel Arrous

RÉFÉRENCE

ALEXANDRE DUMAS, *Pauline*, édition présentée, établie et annotée par ANNE-MARIE CALLET-BIANCO, Paris, Gallimard, «Folio Classique», 2002, pp. 241.

- 1 Le bicentenaire a cela de bon qu'il permet la résurrection d'œuvres quelque peu oubliées, au nombre desquelles figure *Pauline* (1838) ou le quasi premier roman d'un Dumas qui, plus marqué dans sa jeunesse par Byron que par Scott, demeure fidèle au romantisme du «Gothic Novel», ainsi qu'à Goethe, Schiller et au Nodier de *Jean Sbogar*. Le romantisme du Maudit, désespéré et cynique – on ne sait d'ailleurs pourquoi! – hante Horace de Beuzeval, le bourreau de Pauline, héroïne dont les malheurs méritaient bien une réédition (la dernière remontait à 1947...) A.-M.Callet-Bianco qui, très pertinemment d'ailleurs, a choisi d'isoler le texte des deux nouvelles qui l'accompagnaient à l'origine, met en évidence quelques-uns des traits propres à un auteur qui va bientôt se lancer dans le roman historique. Dumas tente d'insérer son roman dans le monde contemporain (1829-1834), mais l'Histoire est en fait escamotée au profit de la mise en valeur de personnages confrontés à une société «dépoétisée» et donc condamnée à la recherche du romanesque et de l'exceptionnel. A.-M.Callet-Bianco relève que l'originalité de ce roman pessimiste tient surtout à sa construction par paliers et à un style original qui fut aussitôt apprécié. À la différence du roman noir, la mélancolie l'emporte sur le frisson et la terreur. Un dossier concis clôt le volume, comprenant notamment une notice sur la genèse et la réception d'une œuvre qui, directement publiée en volume, connu du vivant de Dumas cinq rééditions et un avatar théâtral grand-guignolesque.